

SORTIE ■ Le festival des arts de la rue "Fenêtres sur rue" va animer le centre-ville de Bonneval, le week-end prochain

Une 3^e offre artistique « plus élargie »

Neuf spectacles professionnels et animations sont proposés gratuitement à Bonneval à l'occasion du festival "Fenêtres sur rue".

Frédéric Levent
frederic.levent@centrefrance.com

La municipalité de Bonneval a repris en 2023 l'organisation du festival des arts de la rue "Fenêtres sur rue" qui a « ravi la population » de 1996 à 2002. Désormais consacré au théâtre de marionnettes et aux spectacles vivants, il a pour objectif de « sensibiliser le public à toutes les formes artistiques », soulignent Éric Jubert, maire de Bonneval, et Charles Gourgeon, bénévole après avoir été co-fondateur et organisateur du festival.

La deuxième édition, organisée l'année dernière en complémentarité avec le festival itinérant "Mon village en fête", a trouvé son public. « Les spectacles ont mobilisé entre 100 et 300 personnes. Nous souhaitons donc élargir le plus possible l'offre artistique pour ne pas faire retomber le soufflé, mais sans tomber dans la démesure non plus », soulignent les organisateurs.

La troisième édition, qui aura lieu le week-end à venir en centre-ville, compte neuf spectacles et animations « gratuits et entièrement professionnels ». « Le budget s'élève à 20.000 € dont plus de la moitié a été subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles



MARIONNETTE. La compagnie la Salamandre va venir de Loire-Atlantique avec Joséphine, sa marionnette à fils. Elle racontera son histoire, qui est « un envol vers la liberté », samedi, à 17 h 30, place de la Grève, à Bonneval.

(DRAC). C'est une reconnaissance importante », se félicitent Éric Jubert et Charles Gourgeon. Nous avons mis l'accent sur le samedi après-midi. C'est compliqué de programmer des spectacles le dimanche, mais nous en avons prévu trois pour animer la traditionnelle brocante de la Saint-Gilles qui sera organisée en centre-ville, de 8 à 18 heures, par l'UCIA de Bonneval avec le concours de la municipalité.

Clown Lotto. Décalé et atypique, le clown Lotto va investir, samedi, la place de la Grève et inviter les passants à jouer aux échecs avec lui. Ce seront des parties "Blitz", jouées en cadence rapide (3 minutes avec 2 secondes supplémentaires par coup) pour permettre à son personnage de LottoWitch de créer du lien avec les joueurs, novices ou non. Ce personnage, qui possède une touche de sorcier comme son nom le laisse deviner, en profitera pour leur rappeler que les échecs étaient aussi « un outil social, éducatif et symbolique » au Moyen Âge.

Lotto, qui « oscille entre le clown et le bouffon », présentera ensuite, à 16 h 15, son spectacle *Liturgie de la connerie* mêlant jonglage de chapeaux et de clubs de golf, bataille de frites, magie et mentalisme. « Tout n'est que prétexte à faire rire ou émouvoir le public », assure le

clown.

Joséphine. Cette marionnette à fils a été fabriquée par la compagnie la Salamandre, basée à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique) depuis 2004. Son histoire, qui est aussi « un envol vers la liberté », sera racontée, samedi, à 17 h 30, toujours place de la Grève. Et le public saura ainsi « si c'est l'homme qui fait danser la marionnette ou la marionnette qui trouve enfin ce chemin du danseur ».

Mélo die foraine. Mario est jongleur, dresseur de peluches, acrobate, lanceur de couteaux et magicien. Mais sa compagne Nina l'interrompt sans cesse dans ses répétitions : elle veut qu'il lui fasse un enfant, une place dans son spectacle et une place dans sa vie. Évoquant le film *La Strada* (1954) de Federico Fellini, cette performance théâtrale des Cueilleurs de silence devrait « faire rêver petits et grands » samedi, à 18 h 15, place de la Grève.

Diner-concert. Inspirée par la culture afro-américaine des années 40-50, la chanteuse, auteure, compositrice et interprète Lizzy Bourbon fera découvrir son répertoire axé swing et rhythm & blues avec son quartet samedi, à 19 h 30, place de la Grève. Le public pourra profiter de cette « ambiance guinguette garantie » tout en mangeant dans les deux foodtrucks instal-

lés pour l'occasion.

Cirque de poche tout-terrain. Cabaretto, qui sera joué, samedi, à 21 h 15, place de l'Église, met en scène la rencontre et l'errance de deux vagabonds : le clown Pirulo, toujours drôle et maladroit, et Samsky, le musicien qui traîne avec lui tout un attirail de tubes improvisés sonores. À la fois « drôle et émouvant », ce spectacle de la compagnie loir-et-chérienne La Sensible joue sur le mouvement et les sentiments.

Animation interactive. Ludicart va installer ses arbres sonores tactiles, qui portent le nom de tubulophones, dimanche, dans le square Westerham. Chacun de ces instruments destinés à des improvisations musicales collectives, est constitué d'un tube vertical de deux mètres de hauteur, posé sur un socle circulaire et terminé par une embouchure évasée évoquant les branches d'un arbre.

Des capteurs tactiles réagissant aux variations de la résistance électrique de la peau humaine sont placés à mi-hauteur. Du bout des doigts ou à pleines mains, le public pourra ainsi moduler une grande variété de sons : voix, clochettes, ruisseaux, gouttes d'eau, percussions...

Gargouilles. Troupe de comédiens et animaliers, les Baladins de la Vallée d'argent vont envoyer leurs gargouilles, diman-

che, à 11 heures, sur la place de l'Église. Ces êtres chimériques, véritables statues vivantes sur échasses et au corps peint de terre, se mêleront à la foule.

Avec leurs ailes repliées dans le dos, les gargouilles seront encore stupéfaites d'être descendues des flèches de l'église gothique Notre-Dame de Bonneval et observeront de leurs regards impénétrables le monde des humains entre curiosité et méfiance.

« Ce spectacle s'appuie sur notre église qui est décorée de gargouilles représentant des figures grotesques. Il permettra de mettre en valeur notre patrimoine comme nous le demande la DRAC », souligne le maire de Bonneval.

Voyageurs errants. Chaque année, à l'approche de l'équinoxe, les clowns musiciens Amadeo et Popinal de la Compagnie d'Ailleurs quittent leur terre natale avec leurs valises remplies de parchemins contenant des histoires et des fables du monde entier. Tout en menant leur quête de liberté, ils inviteront le public, dimanche, à 15 heures, place des Halles Frévaux, à se perdre dans leur « univers où les rêves prennent vie et où la magie de leurs histoires se mêle à la réalité ».

Chaque spectateur se transforme ainsi en « gardien d'un récit unique » et est « invité à le faire évoluer, à le nourrir de sa propre imagination et à le partager avec d'autres plus tard ». ■

INFO PLUS

Rencontres. Un "Rendez-vous des artistes" sera proposé, pour la première fois, à l'espace culturel Grégory-Lemarchal, pendant tout le week-end. « Le public du festival des arts de la rue pourra échanger avec les artistes de différentes compagnies régionales, notamment le Collectif lyonnais Tadam qui développe une démarche de création pluridisciplinaire et collective depuis 2019, précise Charles Gourgeon, co-fondateur et organisateur du festival et désormais bénévole. Le public pourra aussi échanger avec les organisateurs du festival. Ce moment de rencontres privilégiées permettra de faire la promotion de la culture. Si ça prend, on pourrait réfléchir à la création d'un lieu de ressources pour les compagnies d'Eure-et-Loir ou du Sud de l'Eure-et-Loir. »



L'atypique clown
Lotto va présenter deux spectacles, samedi, place de la Grève, à Bonneval.